

Portsall- Morlaix 163 km

Du 9 au 16 avril 2008.

Mardi 8 avril 2008

Lyon-Rennes en TGV

Départ sur les chapeaux de roues. Une fois de plus le TER qui vient de Grenoble a du retard : 27 mn. Ce qui fait que Jacques aurait du rater le TGV pour Rennes. En deux secondes il attrape les billets que lui tend Chantal et saute dans le TGV retardé volontairement de quelques minutes. Déjà installé je l'attend sans trop y croire mais nous avons des Prem's et un hôtel payé à Rennes.... Finalement nous arrivons ensemble à l'hôtel Atlantic à l'heure prévue, c'est inespéré.

Mercredi 9 avril 2008

Rennes-Brest-Portsall-Aber Wrach 20km

Départ matinal puis TER pour Brest où nous sommes dès 9h. Il faut attendre le bus pour Portsall qui part à 12h10. Nous allons à Océanopolis consacré à la mer et aux phénomènes climatiques. Nous rentrons mais sans billet (celui-ci coûte quand même 15,80€), juste pour faire un tour. Au retour, dans le bus qui nous ramène au centre ville, une vieille dame tombe brusquement sur le dos juste à côté de nous. Heureusement rien n'est cassé, mais elle est très choquée. Le bus attend les pompiers et nous prenons le bus suivant ce qui nous permet d'attraper le bus pour Portsall.



Vers 13 h nous partons à pied par un beau temps très clair. Nous visons St Pabu à une douzaine de kilomètres. Arrivés à l'aber Benoît la traversée paraît très compromise car de notre côté il n'y a pas de port mais une plage alors qu'en face il y a une petite rampe d'accès. On ne voit pas de circulation de bateau mais bientôt un « bombard » en caoutchouc apparaît, nous lui faisons signe, finalement il comprend et vient très gentiment nous chercher sur la plage et nous pose sur l'autre rive. Voilà un très gros détour évité. Nous remercions les deux jeunes pêcheurs sous-marins et nous nous dirigeons sur Landéda. Par hasard nous passons devant une chambre d'hôtes. Le problème c'est que nous sommes loin de tout restaurant et que l'hôtesse ne veut pas nous faire à manger mais très aimablement elle téléphone à une autre chambre d'hôte plus proche des restaurants (02-98-04-92-57 55€ Mme Kersebet 410 Mezedern à l'aber Wrac'h). Nous mangeons très bien au restaurant Vioben à proximité du port.

Jeudi 10 avril 2008

Aber Wrac'h – Plouguerneau 20 km environ

Petit déjeuner à base de crêpes et longue discussion avec notre hôtesse, ancienne commerçante retraitée (elle tenait un restaurant) et reconvertie dans la chambre d'hôtes. Elle est veuve depuis onze ans et son fils Joël qui a épousé une américaine tient un café du côté de Chicago.



Nous descendons d'abord au port mais nous ne trouvons pas de bateau pour traverser nous voilà donc partis à longer l'aber Wrac'h par un joli chemin creux, arrivés presque au pont, à port Maden exactement, nous avons la chance de rencontrer un SDF de la mer qui tire sur le démarreur de son moteur Yamaha. Il vient de faire quelques courses et retourne à son bateau amarré dans l'aber. Il accepte de nous faire traverser, ce qui est un modeste raccourci que nous apprécions. Nous voilà sur la rive nord-est de l'aber mais il y a un bon bout de chemin à faire puisqu'à midi nous nous allongeons sur le sable juste en face de notre point de départ du matin, il y a 3h que nous marchons. Nous décidons de quitter un peu le chemin côtier pour aller Lilia qui se trouve à l'intérieur des terres (commune de Plouguerneau). Nous trouvons un café qui nous donne le numéro de l'office du tourisme qui nous indique un chambre à St Michel (un hameau), on y accède par un joli chemin très esquiné par la tempête des 9 et 10 mars 2008. Le chemin est même interdit par arrêté municipal. Nous trouvons la chambre d'hôtes très mignonne et avec une jolie salle de bains (Mme Hélène Le Roux heleneleroux29@orange.fr tél 02-98-04-62-16. 50€) L'hôtesse est une dame avec une petite cinquantaine qui héberge sa mère et une de ses filles. Tout près, mais il faut savoir la trouver, il y a une nécropole médiévale (Iliz Coz) où sont enterrés des chevaliers et des prêtres.



La nécropole est fermée mais pas pour Jacques qui a vite fait d'enjamber une clôture et une haie. Le soir nous nous rendons au restaurant Trouz Ar Mor (02 98 04 71 61) dont nous sommes les deux seuls

clients, c'est pourtant une excellente adresse qui vaut largement le détour et où nous faisons un excellent repas de poissons (le meilleur de la semaine).

Vendredi 11 avril 2008

St Michel (Plouguerneau)-Brignogan-Plage 24 km

Malgré une petite averse avant notre départ et un grain venu du large qui nous frôlera dans l'après-midi nous ne sortirons pas les vêtements de pluie aujourd'hui. C'est donc du beau temps avec presque toujours du soleil mais un vent très froid. Le chemin que nous suivons domine des plages de sable blanc, il est en fait interdit aux piétons car il a souffert de la tempête de mars dernier et a même été emporté par endroit. Après Guissény nous coupons vers le nord à travers les champs de choux-fleurs, d'artichauts et d'oignons.

Nous rencontrons deux cultivatrices qui nous expliquent que cet hiver le chou-fleur se vendait 0,21€ la pièce, contre 0,80€ en ce moment, ce serait les effets du temps trop doux et de la concurrence polonaise et espagnole. Un peu plus loin nous nous arrêtons à la belle chapelle de St Egarec. La côte que nous rejoignons bientôt change et devient plus rocheuse avec d'énormes rochers ronds, le paysage est absolument magnifique. Quelques gros rochers sont posés sur la terre et il arrive qu'ils soient plus gros que les maisons avoisinantes.



La baie près du village de Brignogan-Plage est entièrement à sec, la mer à marée basse se retirant sur plus d'un kilomètre. Nous trouvons une chambre d'hôtes à environ 1,2 km du centre du village. Les chambres sont modestes mais après une journée de marche le moment de la pause et de la douche est toujours un moment très agréable, d'autant que l'accueil est cordial (M. et Mme Lagadec, Penhéar 02-98-83-52-19 à Brignogan-Plage). Très bon repas au restaurant La Corniche près de l'église et au bord de l'eau puisque nous étions à marée haute (02-98-85-81-99)

De retour Mme Lagadec est justement en train de bricoler son site Internet sous Dreamviewer. Le lendemain matin, à sa demande nous lui modifions une image. En fait sa petite carte de la Bretagne est au format gif et elle veut remplacer le mot France par le mot Bretagne. Il faut d'abord passer l'image au format jpeg avant de faire la modification. Tout cela est fait en un tour de main. Il est quand même rassurant de voir le dynamisme de ces hôtes qui presque toutes ont un accès à Internet !

Samedi 12 avril 2008

Brignogan-Plouescat 22km

Encore une journée sans pluie et un peu moins froide que la veille. Nous retournons à l'église et longeons la baie de Goulven, profitant du retrait de la mer nous marchons sur la grève à plusieurs centaines de mètres de la côte, le sable forme des "vaguelettes" entre lesquelles l'eau stagne, nos pieds restent au sec. Vers midi nous rentrons au centre de Goulven (belle église avec enclos paroissial) où nous pique-niquons. Une fois notre café bu nous repartons au bord de l'eau. Nous marchons sur une digue artificielle réalisée en 1826 pour créer un polder. Au niveau de l'étang de Goulven un grand coup de vent m'arrache le bob de la tête et l'envoie dans un endroit inaccessible, tant pis j'ai un bonnet de laine dans mon sac.

Ensuite sur plusieurs kilomètres c'est la dune de ker Emma (zone protégée). Nous marchons sur une herbe très rase et un sol souple pendant des kilomètres. Nous arrivons à Port Christ et par le plus grand des hasards passons devant une chambre d'hôtes de très bonne qualité (Mme Marguerite .Abjean, impasse du Grinou, Plouescat, 02-98-69-84-58). Très bon accueil et discussion autour d'un verre de cidre. Le bistrot des halles à Plouescat nous sert un repas quelconque et cher.



Dimanche 13 avril 2008

Plouescat- Moguériec 17km

Nous partons à Plouescat vers 9h30 puis nous tirons vers le nord à travers les terres, plutôt que de revenir sur nos pas pour suivre strictement le GR34. Une fois de plus nous tombons en arrêt sur une côte magnifique où la monotonie des plages de sable blanc est rompue par d'énormes rochers polis et repolis par la mer.



Vers midi un grain se prépare et toutes les couleurs changent, puis les trois gouttes tombées, alors que nous sommes justement dans un bistrot, c'est de nouveau le soleil qui domine. Nous arrivons vers 15h à destination mais finalement la chambre d'hôtes inscrite sur notre guide ne fonctionne plus et celle qu'on nous indique est fermée car l'hôtesse à ses enfants qui sont là pour les vacances de Pâques. Nous prenons donc une chambre au bar-hôtel de la Marine, bien situé au dessus du port de pêche. Le soleil revient franchement et il faudra que je trouve un nouveau couvre-chef pour remplacer mon bob.



L'hôtel de la marine est plus que frais, en particulier la salle de bains est glaciale. Le patron, un grand balaise sympa, est compréhensif ce qui fait que malgré la fermeture du restaurant et l'absence de vivres dans nos sacs nous « dînons » d'une bière et d'une portion de frites.

Lundi 14 avril 2008

Moguériec-Roscoff 20 km

Le temps est franchement beau et un tout petit peu moins froid. Nous commençons par remonter une rivière sur 2 ou 3 km pour aller chercher le pont St Jacques. Vers midi nous sommes à Gossen en face de l'île de Sieck. Après une salade de saumon et un café nous repartons pour Roscoff en longeant une grande plage de sable.

Roscoff est une jolie ville de maisons de granit, l'ensemble a de l'allure. Faute de trouver une chambre d'hôtes nous trouvons un hôtel dans la rue piétonne (« Les arcades » 15, rue amiral Reveillere, tél 02-98-69-70-45).



Le soir après un tour dans le port et sur l'hideuse passerelle en béton de l'embarcadère pour l'île de Batz nous avons fait un excellent repas de crêpes à Ti Saozon, 30 rue Gambetta (M et Mme Combot 02-98-69-70-89)

Mardi 15 avril 2008

Roscoff-Carentec-Kermen 25km

Très beau dès le matin et peu de vent jusqu'au début de l'après midi. J'ai une bonne pharyngite (attrapée en passant une rivière?),



je pars donc en toussant et en crachant. Jacques de son côté a mal à la hanche. Nous passons par la gare et descendons au sud vers St Pol-de-Léon bien connu pour ses artichauts. Nous longeons le port des ferries qui relie l'Irlande et l'Angleterre à Roscoff. Le cheminement se fait souvent au milieu des champs de choux, d'oignons et de choux-fleurs. Nous voyons presque toujours la mer et le spectacle est beau sous le soleil, mais depuis Moguériec la côte est moins sauvage, peut être un peu moins belle, ou alors c'est que nous devenons très exigeants. Vers midi nous sommes en vue du pont de la

Corde. Ensuite il suffit de remonter de 6,5km pour atteindre l'église de Carentec. Le centre du village domine la mer. Nous ratons la dernière chambre d'hôtes libres de 10mn et nous voilà bons pour repartir 3 km au sud à Kermen où nous avons retenu une chambre dans une ferme. Evidemment aucun restaurant n'est en vue, Jacques devra donc se passer des huitres qu'il prévoyait de manger ce soir. Prévoyants, nous avons fait quelques emplettes à l'épicerie de Carentec, histoire de ne pas jeûner après une bonne journée de marche. Notre hôtesse nous propose de descendre manger dans un salon et nous offre en sus du couvert une bouteille de vin, une tisane et du far breton tiède. A 21h30 nous sommes couchés. (Mme Tanguy Kermen)

Mercredi 16 avril 2008

Carentec-Morlaix 15km puis retour à Lyon en TGV (via Paris)

Le temps reste au beau et après un copieux petit déjeuner pris en compagnie d'une nantaise et de son fils, c'est l'anorak dans le sac que nous partons. A travers les cultures et les pâturages nous rejoignons la baie de Morlaix vers Froot. Délaissant le tracé trop tortueux du GR nous tirons au plus court et nous longeons le chenal qui nous mène tranquillement au port de Morlaix. Par une venelle nous montons à la gare..Il est trop tard pour attraper le TGV Rennes-Lyon et nous prenons des billets qui nous font passer par Paris. Nous redescendons au centre ville et nous mangeons place de Viarmes. Le retour par TGV est sans surprise.

Conclusion

Cette cinquième semaine de marche à travers la Bretagne s'est faite par un beau temps frais. Fraîcheur un peu inhabituelle selon les bretons rencontrés. Le coupe-vent était indispensable. Nous avons presque toujours dormi dans des chambres d'hôtes tenues par des hôtes dynamiques. La récente tempête de mars 2008 a eu quelques fâcheuses conséquences sur l'état du chemin côtier mais cela ne nous a pas gêné. Nos quelques incursions dans les terres nous ont permis de voir que la Bretagne c'était aussi les cultures de choux-fleurs, échalotes, oignons roses et artichauts...